

ProfilSup

TRADUIRE L'ARABE LITTÉRAIRE

24 THÈMES
ET VERSIONS
LITTÉRAIRES

- *Méthodologie et conseils*
- *Tables de vocabulaire*
- *Rappels grammaticaux*

Mathieu Guidère



Traduire le théâtre

Le texte théâtral se distingue par le fait qu'il est écrit pour être exécuté sur scène. Par conséquent, le dialogue joue un rôle essentiel dans ce type de textes, et doit être transposé en respectant les normes d'expression et de présentation des échanges verbaux dans chacune des langues considérées pour la traduction.

De plus, le discours dramatique n'est pas seulement une pièce littéraire ; il est également un produit culturel qui se fonde sur des références historiques et qui entretient des liens implicites avec d'autres productions culturelles. Cette intertextualité se pose sur « le fond » (les idées ou l'intrigue) comme sur « la forme » (l'expression théâtrale).

Cela signifie que le traducteur doit traiter à la fois la dimension formelle du texte, mais aussi les éléments sémiotiques et métalinguistiques tels que le langage corporel, les mimiques et la gestuelle. Une attention particulière doit être également accordée aux indications scéniques et aux caractéristiques prosodiques, car le dialogue théâtral est souvent marqué par un rythme, une intonation et un débit propres à sa langue d'écriture.

En raison de ces caractéristiques, la stratégie la plus généralement utilisée pour l'adaptation des textes dramatiques est la traduction communicative associée à la « domestication ». Elle consiste à procéder à un ensemble d'aménagements du texte qui visent à l'ancrer dans un nouveau « territoire » (reterritorialisation) et à le faire accepter par un autre « auditoire » (réadaptation) que celui pour lequel la pièce a été créée.

Parmi les procédures de traduction communicative les plus fréquentes, il y a celles qui « omettent » délibérément une partie du texte source (langue A) pour éviter qu'il n'apparaisse comme « hermétique » dans la langue cible (langue B). Mais il existe aussi des procédures qui « étoffent » la traduction en ajoutant des explications culturelles ou historiques, soit dans le corps du texte, soit dans des notes de bas de page, ou encore dans un glossaire annexé à la fin de l'œuvre traduite.

Certaines adaptations sont « locales », car elles s'appliquent uniquement à quelques parties problématiques du texte source (langue A) ; d'autres sont « globales », car elles concernent le texte dans son ensemble et visent à pallier des facteurs extérieurs. Par exemple, les noms de lieux et de personnages peuvent être remplacés par des « noms locaux » ou, du moins, aisément identifiables par le public cible (langue B). Mais il peut également s'agir d'une « actualisation » du texte en remplaçant les informations obsolètes ou obscures par des équivalents plus actuels et plus récents. Il peut enfin s'agir d'une « création » qui procède à une réécriture complète du texte dans un contexte plus familier ou culturellement plus approprié au lecteur cible.

Ces différentes stratégies d'adaptation montrent qu'il existe diverses manières de traduire un même texte et des possibilités potentiellement infinies de représenter le même sens théâtral. Dans les extraits qui suivent, nous avons choisi de rester au plus près du texte source pour des raisons didactiques. Mais nous avons adopté une traduction communicative à chaque fois que cela était pertinent pour rendre compte de la dimension scénique du texte.

En guise d'illustration, nous avons choisi pour commencer une célèbre pièce de théâtre, écrite par un auteur qui a donné son nom à la langue française, également appelée « la langue de Molière ». Pour le théâtre contemporain, nous avons également choisi un texte de Jean Anouilh qui illustre bien les problématiques qui se posent aujourd'hui dans la traduction de ce type de production littéraire.

Un texte de Molière

Éléments de contexte

Jean-Baptiste Poquelin (1622-1673), dit Molière, est un dramaturge mais également un comédien et chef de troupe du théâtre classique français. Il s'est illustré au début du règne de Louis XIV. Ses genres préférés sont la comédie et la comédie-ballet. La pièce dont est extrait le texte proposé à la traduction est intitulée *Dom Juan*. C'est une pièce en cinq actes, écrite en 1665, qui relate la vie d'un personnage séducteur et libertin.

Molière a écrit *Dom Juan* peu après l'interdiction de représentation d'une autre pièce, *Tartuffe*, sous la pression des hommes religieux qui se sentaient visés et critiqués par cette pièce.

La scène choisie ici (scène IV de l'acte II) est une scène comique, dans laquelle Dom Juan se trouve face à deux femmes (Mathurine et Charlotte)

qu'il a séduites et auxquelles il a promis le mariage. Le voici donc dans une situation délicate, d'autant plus que l'échange avec les deux femmes se déroule sous le regard de son domestique (Sganarelle), ce qui ajoute une dimension comique supplémentaire à cette scène.

Extrait à traduire

Scène IV : Dom Juan, Sganarelle, Charlotte, Mathurine.

1. Sganarelle, apercevant Mathurine : Ah, ah.
2. Mathurine, à Dom Juan : Monsieur, que faites-vous donc là avec Charlotte, est-ce que vous lui parlez d'amour aussi ?
3. Dom Juan, bas, à Mathurine : Non, au contraire, c'est elle qui me témoignait une envie d'être ma femme, et je lui répondais que j'étais engagé à vous.
4. Charlotte : Qu'est-ce que c'est donc que vous veut Mathurine ?
5. Dom Juan, bas, à Charlotte : Elle est jalouse de me voir vous parler, et voudrait bien que je l'épousasse, mais je lui dis que c'est vous que je veux.
6. Mathurine : Quoi, Charlotte...
7. Dom Juan, bas, à Mathurine : Tout ce que vous lui direz sera inutile, elle s'est mis cela dans la tête.
8. Charlotte : Quement donc Mathurine...
9. Dom Juan, bas, à Charlotte : C'est en vain que vous lui parlerez, vous ne lui ôterez point cette fantaisie.
10. Mathurine : Est-ce que...
11. Dom Juan, bas, à Mathurine : Il n'y a pas moyen de lui faire entendre raison.
12. Charlotte : Je voudrais...
13. Dom Juan, bas, à Charlotte : Elle est obstinée comme tous les diables.
14. Mathurine : Vraiment...
15. Dom Juan, bas, à Mathurine : Ne lui dites rien, c'est une folle.
16. Charlotte : Je pense...
17. Dom Juan, bas, à Charlotte : Laissez-la là, c'est une extravagante.
18. Mathurine : Non, non, il faut que je lui parle.

(Extrait de *Dom Juan*, de Molière)

Compétence linguistique

La situation est comique en raison du double jeu de Dom Juan. Ce comique de situation doit apparaître dans la traduction, notamment en tenant compte des aspects suivants :

- **L. 3-5** : Les didascalies (« bas à Charlotte / bas à Mathurine ») permettent à Dom Juan de manipuler les deux jeunes femmes et rendent les spectateurs complices de la scène et du mensonge de Dom Juan à leur égard.
- **L. 3** : Le langage périphrastique : cela consiste à dire la même chose différemment : « envie d'être ma femme » ; « engagé à vous ».
- **L. 3-5** : Attention à la différence de niveaux de langues (soutenu /familier) : « témoignait une envie » ; « que je l'épousasse » (subjonctif imparfait).
- **L. 3, 4, 8** : Les articulations logiques à ne pas oublier lors de la traduction sont : « que faites-vous *donc* là » (donc) ; « Qu'est-ce que c'est *donc*... » (donc) ; « Quement *donc*... » (donc).
- **L. 3, 5, 7, 9** : Les temps verbaux et la concordance des temps à respecter : « témoignait... » (imparfait) ; « j'étais engagé... » (plus-que-parfait) ; « veut... est... » (présent) ; « voudrait... » (conditionnel) ; « que je l'épousasse... » (subjonctif) ; « direz... sera... parlerez... ôterez... » (futur), etc.
- **L. 6-10** : La parole est systématiquement coupée au personnage féminin : « Est-ce que... » ; « Je voudrais... » ; « Je pense... ».
- **L. 8-14** : Le langage populaire est source de comique : « Quement donc » (Comment donc) ; « Vrament... » (Vraiment, patois d'Île-de-France à l'époque).
- **L. 15-17** : Le double langage est manifeste dans l'utilisation de mots quasiment synonymes pour dire la même chose : « folle », « extravagante », etc.

Compétence méthodologique

Dans cette section, l'objectif est de montrer que chaque énoncé peut être traduit de différentes manières selon sa formulation initiale en français et selon l'effet souhaité en arabe.

- **L. 1** : La didascalie est rédigée au participe présent (apercevant Mathurine), mais il est possible de la rendre de plusieurs manières :

سغاناريل (وقد لمح ماتورين)، ما ان لمح ماتورين، لامحا ماتورين...

- **L. 2** : Le « donc » dans cette réplique (« que faites-vous donc là... ») peut être omis dans la traduction, ou bien donner lieu à une adaptation de la phrase :

« ماذا تفعل هنا مع شارلوت ؟ » أو « أنت هنا إذن، ماذا تفعل مع شارلوت ؟ »...

- **L. 3:** L'indication scénique (« bas à Mathurine ») se répète dans le texte ; il faut donc adopter une même traduction à chaque fois qu'elle apparaît :

دون جوان (بصوت منخفض لماتورين)

Le temps verbal doit être respecté : « c'est elle qui me *témoignait*... » (imparfait) :

هي التي كانت تصارحني...

L'expression « *témoignait une envie d'être...* » ne doit pas être traduite littéralement, mais en tenant compte du sens contextuel :

تمبدي رغبتها في ان تكون... تعبر عن رغبتها في ان تكون... تصارحني برغبتها في ان تكون...

La concordance des temps doit être respectée ici : « je lui *répondais* que j'*étais engagé*... »

وكننت اجيبتها بأني قد ارتبطت بك... وكننت أجيبها بأني مرتبط بك... وكننت أقول لها بأني علمي ارتباط بك

- **L. 4:** Le mot « donc » peut être placé à divers endroits de la traduction :

ماذا تريد منك ماتورين اذن؟ إذن، ماذا تريد منك ماتورين؟ ماذا اذن تريد منك ماتورين؟

- **L. 5:** La réponse de Dom Juan (« Elle est jalouse de me voir vous parler... ») peut être traduite de différentes manières :

إنها غimore من رؤيتي وأنا أكلمك... إنها تغار عندما تراني أكلمك... إنها تغار عندما تراني أحدثك... إنها تغار لأني أحدثك... إنها تغار من حديثي معك... إن الغيرة تنتابها كلما رأيتني أكلمك... أحدثك...

Le verbe (voudrait) et le temps (conditionnel) implique une concordance (subjonctif) qui doit être respectée dans la traduction (« voudrait bien que je l'épousasse... ») :

وهي تود لو كننت تزوجتها... وكم كانت تود أن أتزوجها... وهي تود فعلا أن أكون زوجها...

- **L. 6:** La phrase (« Tout ce que vous lui direz sera inutile... ») offre différentes possibilités de traduction en arabe :

كل ما ستقولينه لن ينفع شيئاً... لن يجدي شيئاً... لن يكون مجدياً / لا فائدة في كل ما ستقولين لها... لا جدوى من كل ما ستقولين لها... / كل ما ستقولين لها سيذهب هباء... لن يكون مجدياً... لن ينفع شيئاً...

De plus, l'expression (« elle s'est mis cela dans la tête ») peut être rendue de différentes manières :

فقد وضعت هذه الفكرة في رأسها... فقد رسخت هذه الفكرة في رأسها... فهذه الفكرة راسخة في رأسها... فهذه الفكرة استحوذت على رأسها... تهوسها...

■ **L. 7:** Il convient de rendre le langage populaire par un registre équivalent : par exemple, rendre « Quement donc » (Comment donc) par « *kîf* » (au lieu de *kayfa dhalika*) en arabe (registre soutenu) :

شارلوت : كيف يا ماتورين ؟

■ **L. 8:** La phrase (« C'est en vain que vous lui parlerez... ») présente différentes possibilités de traduction :

لا جدوى من الحديث معها... عبثا تحدثنيها... كما قلت لك من العبث الحديث معها...

La suite également peut être traduite de différentes manières : « vous ne lui ôterez point cette fantaisie. »

فلن تنزعني عنها هذا الوهم... الفكرة... الهوس... النزوة... أبدا / فلن تتمكنني أبداً من انتزاع هذا الوهم من رأسها...

■ **L. 10:** Il est possible de rendre le sens de la phrase de différentes manières : « Il n'y a pas moyen de lui faire entendre raison. »

لا يوجد طريقة لجعلها تفهم... لا طريقة لجعلها تفتنع... لا مجال لإقناعها... لا مجال لجعلها تفتنع...

■ **L. 12:** Il existe plusieurs formulations possibles pour cette phrase : « Elle est obstinée comme tous les diables. » (« les diables » au pluriel peut être traduit par le générique, « le Diable »).

إنها عنيدة ككل الشياطين... إنها عنيدة مثل الشيطان... إن عنادها من الشيطان... إن شيطانها عنيد...

■ **L. 13:** Il convient de rendre le langage populaire par un registre équivalent : par exemple, rendre « Vrament » (Vraiment) par « *haqiq* » (au lieu de *haqqan*) en arabe (registre soutenu) :

ماتورين : حقيق...

■ **L. 16:** La phrase présente un sens qui peut être rendu de différentes manières : « Laissez-la là, c'est une extravagante. » (notez le « là »)

أتركها في ما هي، إنها مخبولة... معتوهة... / أتركها وشأنها، إنها مختلة... تائهة...

Proposition de traduction

Cette proposition de traduction est donnée à titre indicatif du résultat final. Elle vise à montrer comment on peut faire l'enchaînement entre les répliques et les articulations logiques entre les phrases.

المشهد الرابع : دون جوان، سغاناريل، شارلوت، ماتورين

1. سغاناريل (وقد لمح ماتورين): آه! آه!
2. ماتورين (لدون جوان): سيدي، ماذا تفعل هنا مع شارلوت؟ هل تحدثها عن الحب أيضا؟
3. دون جوان (بصوت منخفض لماتورين): لا، بالعكس، هي التي كانت تبدي رغبتها في ان تكون زوجتي، وكنت اجيبها باني مرتبط بك.
4. شارلوت (لدون جوان): ماذا تريد منك ماتورين اذن؟
5. دون جوان (بصوت منخفض لشارلوت): إنها تغار عندما تراني أحدثك، وهي تود لو كنت تزوجتها، ولكني قلت لها أني اريدك انت.
6. ماتورين: ماذا يا شارلوت...؟
7. دون جوان (بصوت منخفض لماتورين): لا فائدة في كل ما ستقولين لها، فقد رسخت هذه الفكرة في رأسها.
8. شارلوت: كيف يا ماتورين؟
9. دون جوان (بصوت منخفض لشارلوت): عبتا تحدثينها، فلن تتمكني أبداً من انتزاع هذا الوهم من رأسها.
10. ماتورين: هل...؟
11. دون جوان (بصوت منخفض لماتورين): لا مجال لإقناعها.
12. شارلوت: اود...
13. دون جوان (بصوت منخفض لشارلوت): إنها عنيدة مثل الشيطان.
14. ماتورين: حقيق...؟
15. دون جوان (بصوت منخفض لماتورين): لا تقولي لها شيئاً، إنها مجنونة.
16. شارلوت: أظن...
17. دون جوان (بصوت منخفض لشارلوت): أتركها وشأنها، إنها مختلة.
18. ماتورين: لا، لا، يجب أن أكلمها...

(مقتطف من « دون جوان » لموليير : الفصل الثاني، المشهد الرابع)

Vocabulaire contextuel

scène	مشهد	vouloir	أراد
apercevoir	لمح	inutile	غير نافع
amour	حب	tête	رأس
aussi	أيضا	en vain	بلا جدوى
au contraire	بالعكس	ôter	نزع
témoigner	شهد، عبر	fantaisie	خيال
envie	رغبة	moyen	طريقة
femme	امرأة	entendre	سمع
répondre	أجاب	raison	عقل
engagé	مرتبط	obstinée	عنييدة
jalouse	غيرة	diabls	شياطين
parler	تكلم، تحدث	folle	مجنونة
épouser	تنزوج	extravagante	مخبولة

Compétence culturelle

Le personnage de Dom Juan est devenu un mythe qui a été repris dans de nombreuses œuvres littéraires, musicales, picturales et cinématographiques. Il a donné naissance à un phénomène appelé en français « donjuanisme » qui désigne le comportement d'un séducteur ou d'une séductrice sans scrupules. Les traits de caractère qui lui sont souvent associés sont : l'hédonisme, le cynisme, l'égoïsme et le rejet des conventions sociales, morales et religieuses.

En réalité, ce caractère correspond à l'image du libertin au XVII^e siècle, et le personnage a peu évolué au fil du temps. Il est devenu en français un nom propre puisqu'on dit : « C'est un dom juan » pour désigner un séducteur ou un « coureur de jupons » qui cherche à assouvir son plaisir sans se fixer de limites et sans égards pour les autres.